

ZOOM'ART 10 : Igor KUBALEK dans son essai « Propos sur la démarche figurative en art actuel » survole la figuration en peinture actuelle.

Au commencement était le verbe

Au commencement était le verbe, qui a pris chair, corps, et à la fin il sera image. Dans notre imaginaire culturel gréco-judéo-chrétien, avec sa vision humaniste de l'homme non-réifié, non-mercantilisé, non transhumanisé, nous pouvons dire avec une certaine liberté de licence artistique, que : « au commencement était le verbe, qui a pris chair, le corps, et à la fin il sera image ». Cette image est une vraie Révélation, l'Apocalypse. Pour les Chrétiens, Jésus fils de Dieu, de Notre Père, a pris chair et il est descendu parmi nous. Au contraire pour les Grecs, les hommes étaient faits de glaise modelée par Zeus ; pour les Juifs, le visage de Dieu n'est pas connu et, pourtant, Adam, Moïse et Abraham sont des personnages humains et, de même, les trois anges vétérotestamentaires sous l'arbre de Mambré (Genèse 18.3). Il faudra déchiffrer les textes mais les œuvres picturales seront toujours visibles, présentant aux illettrés (y compris des extraterrestres autant en vogue aujourd'hui) ce que la littérature est aux érudits. Depuis l'époque de la grotte de Chauvet, ou d'Altamira, ou de la statuette de Vestonice (-35.000 ans), le dessin, la peinture ou la sculpture nous parlent bien plus que les écrits concomitants.



Igor Kubalek Deuil d'étudiant, 20 x 24 cm, gravure (pointe sèche, burin, eau-forte) 2024.